

Pas d'argent musulman pour Notre-Dame...



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 30 avril 2019

Source [Boulevard Voltaire] On le sait depuis Vespasien : l'argent n'a pas d'odeur. Pour certains, pour certains États, à certaines époques. Mais, en ces temps où la finance islamique, comme le marché halal, est en plein boom, où les questions de fraude et de blanchiment sont, paraît-il, prises à bras-le corps par les maîtres qui nous dirigent, force est de constater le contraire.

Et le gigantesque « Notre-Damethon » qui dépasse, à présent, le milliard a révélé plusieurs odeurs : les millions de nos milliardaires, les millions de nos collectivités – État, régions, ville de Paris – qui, avant la catastrophe, n'avaient pas un euro à jeter dans le tronc, et les millions des milliers de bienfaiteurs anonymes. Et là, difficile de détecter les odeurs. Tout a été fait pour que ça ne sente pas trop la sacristie : Notre-Dame n'était plus une cathédrale, selon M. Castaner, le CFCM (Conseil français du culte musulman) a appelé les musulmans à « *participer à l'effort financier pour la reconstruction de ce chef-d'œuvre architectural qui fait la gloire de notre pays* ». Déclaration qui a, au passage, une autre tenue que celles d'Anne Hidalgo ou de Castaner. Et, donc, des millions de Français, chrétiens ou pas, croyants ou pas, émus, ont donné. Odeurs mélangées, neutres. Même si on aimerait avoir un peu de traçabilité sur l'origine des dons. Comme ça, pour savoir.

Traçabilité ? Rapportée par le JT de *France 2*, vendredi dernier, certains ont lancé une chouette idée : puisqu'un milliard, c'est beaucoup trop pour la reconstruction de Notre-Dame, pourquoi ces dons ne serviraient-ils pas à la restauration d'autres lieux de culte, d'autres religions ? Ben oui, après tout. Donateurs, vous vous débrouillerez avec le général Georgelin, grand commandeur de la grosse cagnotte, pour la traçabilité de votre chèque – ou de votre paiement sans contact. Mais l'idée est vraiment sympa. Comment Castaner et Anne Hidalgo n'y ont-ils pas pensé avant !

Dans ce bel unanimité, une voix discordante s'est élevée, qui en représentait certainement d'autres, celle de l'imam Khattabi, de la mosquée Aïcha de Montpellier :

« Former des savants, construire des mosquées, tout ça, c'est le devoir communautaire. [...] Donc il est du devoir d'un groupe de répondre aux besoins de l'ensemble. [...] On appelle cela le devoir communautaire. Donc, moi, musulman, il me revient, dans le devoir communautaire, les mosquées. Le chrétien, il lui revient comme devoir communautaire de construire l'église. Et si l'église brûle, de [la] renouveler. Il est du devoir de tout chrétien de le faire. Pourquoi ? Parce que c'est le symbole de leur religion et non le symbole des musulmans. C'est la même chose pour un juif avec la synagogue. »

Jusque-là, le raisonnement se tient, non ? Et il a aussi le mérite d'inviter les chrétiens, au sens le plus large, à un petit examen de conscience sur leur propre responsabilité, leur rapport à leurs églises, à leur foi (pour ceux qui l'ont encore) et à leur culture. Mais aussi à leur responsabilité de citoyens dans la France de 2019 où la loi de 1905 imposait à l'État, propriétaire de notre-Dame, de l'entretenir, de la sécuriser et de trouver les financements pour.

N'aurions-nous pas dû être plus vigilants depuis les années Lang, sur le budget misérable alloué au patrimoine par l'État ?

Traçabilité, encore, mais de nos impôts. Sur les choix de nos gouvernants, de tous nos élus, dont beaucoup n'ont aucun scrupule, par ailleurs, à s'asseoir une seconde fois sur ladite loi de 1905 pour financer, de façon indirecte, la construction de mosquées... On comprend, d'ailleurs, pourquoi notre Président n'avait que cette loi à la bouche, jeudi soir, histoire peut-être de faire oublier tous ces contournements.

Bien sûr, cet imam a servi d'idiot utile à certains, comme Éric Ciotti, pour montrer leur « fermeté ». La fermeté d'un tweet... Une fermeté d'autant plus ferme qu'ils ne sont pas au pouvoir et qu'ils n'ont rien fait pour éviter, quand ils y étaient, et la misère de Notre-Dame et la présence de cet islam qui, avec ses raisons et sa cohérence, n'est pas « Notre-Dame » et a le mérite de nous renvoyer à ce que nous sommes peut-être encore, un peu, et à nos responsabilités.